

**L'état de la communauté
de l'islam et la vraie voie
pour sa réforme**

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُوْلُهُ

Cheikh Ferkous

Publié sur Alminhadj.fr le 05/01/2009



Au nom d'Allah, le Très Clément, le Très Miséricordieux

Notre communauté souffre de ce qu'elle est assiégée de toutes parts par les autres peuples, par leurs religions, par leurs langues, par leurs cultures, par leurs conduites, par leurs caractères type. Notre communauté désappointée ne les suit que par ce qu'elle est faible, vaincue, battue. La règle naturelle veut que le fort exerce son emprise sur le faible et le méprise. Ce danger qui guette notre communauté est intimement lié à son éloignement de sa religion, de ses valeurs, à son détachement de son passé et des valeurs de sa religion, à sa fusion avec les civilisations des autres peuples en raison de la conquête culturelle dont elle a été victime et aux activités des missionnaires chrétiens et de leurs réseaux de soutiens. Si le défi consistant à se dégager de tout cela n'est pas relevé, notre communauté cessera d'exister comme ont cessé d'exister des peuples avant elle. Notre communauté n'a de salut possible qu'en revenant à sa religion telle que la pratiquaient les premiers musulmans du fait que « les derniers de cette communauté ne seront point sur la voie que s'ils empruntent celle de ses premiers adeptes. » Et le retour à cette religion salutaire n'est possible que sur la base du programme de réforme inspiré de la conduite des anciens qui s'articule autour de trois axes essentiels : la réalisation totale du monothéisme pur, n'avoir que la personne du Prophète pour guide et enfin l'éducation sur des mœurs et coutumes pures. Autant l'attachement à cette voie sera fort, autant il sera garant de l'éloignement de la déviation, de l'égarement et de la dépendance vis-à-vis des autres communautés.

Les grands hommes des premiers temps de l'islam sunnite ont surpassé leurs pairs parmi les grands noms des autres courants se prévalant de l'islam dans les divers domaines, fut-ce le cas des grandes questions liées à la perception de la personne divine ou dans les questions liées à la création, à la vie et à l'univers, ou dans les préceptes de l'islam et les valeurs qui en sont issues et qu'ils se sont évertués à mettre en pratique pour contrecarrer les défis scientifiques et les questions métaphysiques qui étaient apparues à leur époque. De même ce fut le cas concernant l'éclaircissement des principes directeurs qui ont conduit à la bonne compréhension de l'islam et sa bonne mise en pratique, embrassant son esprit et se pliant à sa lettre. Telle fut également leur conduite en ce qui concerne les « questions de l'heure » qu'ils ont vécu et auxquelles ils devaient faire face. Tout cela atteste de ce que la voie d'Allah est une voie où la perception des choses, les valeurs, les principes, les œuvres, la réforme, l'éducation, les mœurs et la voie pour leur épuration se complètent les uns les autres. Allah a fait que par cette voie s'illumine le sentier de ceux qui sont guidés et s'éclairent les poitrines de l'univers, d'est en ouest. Allah a fait que sa religion demeure préservée et son Livre protégé par l'emprunt de cette Voie par les grands maîtres du salafisme, génération après génération, depuis les débuts de l'islam à nos jours. Cela vient du fait que la voie salafie n'est autre que la voie de l'islam épuré de tout ce qui n'en fait pas partie, avec ses repères évidents, ses destinées garanties. Ceux qui ont emprunté ce chemin parmi les maîtres du salafisme ont marché sur des bases claires, faisant leurs les principes directeurs de l'islam. Parmi ces principes auxquels ils se sont attachés, il y a le fait de s'accrocher de façon indéfectible au Livre d'Allah et à la

Sunna de son messenger qssl, de revenir à la compréhension qu'ont eue les premiers musulmans des textes, de refuser les interprétations déformant le sens premier du texte dont se sont fait défenseurs les maîtres de la dialectique (kalâm), de ne point contrecarrer le sens d'un texte par un avis ou une analogie ou quoi que ce soit de semblable, de faire prévaloir le texte sur la pensée en insistant sur le fait qu'il n'y avait pas de divergence entre les deux tout comme il ne pouvait y avoir de contradictions entre les textes eux-mêmes, de faire du Coran et de la Sunna le repère absolu pour accepter ou réfuter une quelconque pensée. Parmi ces principes également, il y a le fait que la vraie voie est celle qui est médiane entre les autres voies, qu'elle combat l'innovation en matière religieuse et met en garde contre elle, qu'elle enseigne qu'il ne faut point se disputer en matière religieuse et qu'il faut inviter les gens à s'en éloigner, qu'elle combat la pensée figée et l'attachement fanatique aux déductions des écoles de droit musulman, qu'elle est conforme à ce qui est inné en chacun et conforme à la raison saine. Pareilles circonstances importantes par lesquelles passe notre communauté et que ses hommes illustres vivent doivent être mises à profit pour s'auto évaluer, pour faire des prévisions et pour se remettre en cause. Elles ouvrent grand la porte vers la réflexion sur les moyens à mettre en œuvre pour propager la religion épurée dans notre terre, dans toutes ses parties et à grande échelle en instruisant les gens sur leur véritable religion et en les invitant à la mettre en pratique, à faire sienne ses valeurs, à s'éloigner des modèles inspirées par les égarements païens et ceux inspirés par les déviations dans la pensée, à s'éloigner des diverses innovations égarées qui ont terni le beau visage de l'islam et ont rendu sa clarté opaque évitant aux musulmans de progresser et qui ont été les causes premières de cette situation que vivent les musulmans aujourd'hui.

Cette voie qui est visée par notre prédication ne pourra parvenir à de vastes étendues que si elle est enseignée par la douceur, la bonne parole, en évitant les manières fortes, la grossièreté et l'indécence. La douceur en matière d'enseignement, de prédication, de conseil, d'appel à Allah par la bonne exhortation est l'une des causes à même de permettre aux gens de tirer profit de l'effort de ceux qui les instruisent. C'est l'un des facteurs prépondérants à l'acceptation par les gens des orientations et des conseils qu'on veut leur apporter. Selon la traduction du Coran, chap. 16, vers. 125 « **Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon**»⁽¹⁾ Il ne relève pas de la sagesse d'appeler les gens à Allah par l'ignorance car cela fait plus de mal que de bien. Il ne relève pas non plus de la bonne exhortation d'appeler les gens par la violence et la sévérité car portant plus préjudice qu'occasionnant des profits. La raison en est que la violence n'est pas acceptée par les hommes et cela les fait éprouver de la répulsion vis-à-vis de la religion. Au contraire, il est un devoir de se montrer patient, de ne point rendre le mal par le mal, de faire preuve de douceur en appelant à Allah sauf dans le cas où celui qu'on invite se montre arrogant et tyran, il n'y a alors pas de mal à discuter avec lui avec méchanceté. Selon la traduction du Coran, chap. 29, vers. 46: « **Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites : "Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons"** .»⁽²⁾ Ce procédé qu'Allah a enseigné qu'il fallait

mettre en pratique n'a eu de raison d'être que l'appel des gens à Lui et à œuvrer à les faire sortir des ténèbres vers la lumière. Selon la traduction du Coran, chap. 2, vers. 257: « **Allah est le défenseur de ceux qui ont la foi : Il les fait sortir des ténèbres à la lumière.** »⁽³⁾ C'est cet objectif qui est le contenu de la mission des messagers d'Allah. Les prédicateurs qui appellent à Allah n'ont d'autre dessein que celui là et ils mettent leur énergie à cette fin dans le souci de faire sortir les gens des ténèbres de l'incroyance à la lumière de la foi, des ténèbres du péché à la lumière de l'obéissance à Allah, des ténèbres de l'ignorance à la lumière du savoir, ce même savoir qui est nécessaire à celui qui appelle à Allah Selon la traduction du Coran, chap. 12, vers. 108: « **Dis : "Voici ma voie, j'appelle les gens [à la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente.** »⁽⁴⁾ C'est pour cette raison que la meilleure chose à laquelle un musulman aura œuvré, dépensé ses efforts et sa fortune, c'est l'acquisition de la connaissance du Coran et de la Sunna du fait qu'ils sont le repère du salut et de la réussite dans cette vie et dans l'autre. Que toute personne ne veuille à réaliser l'objectif de l'appel à Allah en réalisant ses outils avec sincérité et vérité évitant de se sentir freinée par la faiblesse ou la paresse, ce sont là deux caractères détestables. Elle ne doit pas se laisser occuper par l'orgueil et la prétention, l'orgueil conduisant à cesser d'œuvrer à acquérir plus de savoir et de ne plus en tirer profit. L'orgueil est la prétention sont deux caractères qui conduisent à ne point atteindre la perfection, deux caractères qui mènent à la perte dans l'immédiat et dans le futur.

C'est grâce à l'esprit de ce programme éducatif et malgré les épreuves qui ont accablé la communauté et les accusations et les plaintes diverses qui ont été proférées contre le salafisme dans ce pays, la fraternité induite par la Sunna a réussi à regrouper ses élites dans des assemblées emplies de directives et de rappels concernant la nécessité d'adopter le juste milieu, d'éviter les extrémismes, d'emprunter la Voie avec une rigueur qui n'est ni trop rigide ni trop molle, un véritable juste milieu dans toutes les situations et dans tous les domaines. Celui qui marche sur la Voie trouvera son comble dans des versets comme ceux là, selon la traduction du Coran, chap. 72, vers. 16: « **Et s'ils se maintenaient dans la bonne direction, Nous les aurions abreuvés, certes d'une eau abondante** »⁽⁵⁾ et la traduction du Coran, chap. 46, vers. 13: « **Ceux qui disent : "Notre Seigneur est Allah" et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin. Ils ne doivent avoir aucune crainte et ne seront point affligés.** »⁽⁶⁾ Nous prions Allah de donner la victoire à sa religion, d'élever au dessus de tout Sa parole, de conduire les pas de ceux qui appellent à Sa voie vers ce qui est leur est bénéfique pour leur religion et pour leur communauté. Je profite de cette circonstance pour adresser mes plus vifs remerciements à mes frères parmi ceux qui ont emprunté le chemin de l'acquisition du savoir religieux. Je prie Allah des les rétribuer par une rétribution magnifique.

Et pour clore, louanges à Allah Seigneur de l'univers.

Article tiré du livre « Les assemblées du rappel des questions liées au chemin à suivre »

- 1-Coran, chap. 16, vers. 125
- 2-Coran, chap. 29, vers. 46
- 3-Coran, chap. 2, vers. 257
- 4-Coran, chap. 12, vers. 108
- 5-Coran, chap. 72, vers. 16
- 6-Coran, chap. 46, vers. 13

Sheikh Abi Abd Elmouaiz Mohammed Ferkous - hafidhahou Allah

Source : www.ferkous.com